

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

ATTENTION!

AU COMMERCE DE MONTREAL.

LES temps sont durs, l'argent rare et les échéances viennent toujours comme dans les bonnes années. Alors qu'y-a-t-il à faire? Ne faut-il pas redoubler d'efforts pour faire arriver l'eau au moulin? Le moyen, le seul moyen où est-il, si ce n'est pas l'annonce dans le journal? La publicité dans ces temps de progrès général c'est le seul moyen de réussir. Vous auriez le plus bel établissement possible, si l'n'est pas connu, c'est inutile, vous ne ferez rien.

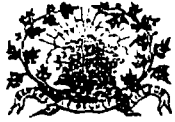
L'ANNONCE va trouver les gens chez eux et leur parle de votre boutique, de votre art ou profession.

Si vous voulez faire de l'argent, annoncez-dont et n'oubliez pas LA REVUE CANADIENNE, dont la circulation a doublé depuis UN AN.

A NOS ABONNES DES CAMPAGNES

Nous avons ces jours passés adressé des avis-circulaires à un grand nombre de nos abonnés des Campagnes, qui nous négligent, nous nous flattons qu'ils satisferont leurs comptes sans tarder.

Nous l'avons dit cent fois, nous insistons sur la paiement régulier des abonnements, c'est le seul moyen de faire prospérer un journal. Ceux qui ne nous paient pas ne nous veulent pas de bien.



LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 7 SEPTEMBRE 1847.

LES ELECTIONS ANGLAISES.

(Correspondance particulière.)

Londres, 15 août, 1847.

Je vous envoie, monsieur, une chronique toute électorale, persuadé qu'en ce moment, c'est le sujet qui doit le plus intéresser vos lecteurs. L'Angleterre offre aujourd'hui au monde un grand et noble spectacle, le triomphe des idées de réformes politiques, sociales et commerciales. Les progrès de l'opinion libérale sont comme on voit très marqués et d'heure en heure ils augmentent. Cette opinion se prononce avec une telle énergie que la Grande Bretagne semble tourner au radicalisme comme les Etats-Unis; déjà le Morning Chronicle invente Lord John Russell qu'il faudra modifier les tendances beaucoup trop conservatrices du gouvernement.

Sur les 658 députés qui composent la chambre des communes, l'Angleterre proprement dite, jointe au pays de Galles, en a 463 à nommer. Avant les élections, 607 candidats étaient sur les rangs pour disputer ces 463 sièges. Dans le nombre, 291 appartenaient au parti libéral, 93 au parti de M. Robert Peel et 221 au parti ultra-tory ou protectionniste.

A Phenix qu'il est on sait à peu près les nominations des 300 bourgs d'Angleterre, et y comprenant le pays de Galles. Sur ces 300 nominations, il y en a plus de 200 qui appartiennent au parti libéral et 67 seulement appartiennent au vieux toryisme, c'est-à-dire au parti retrograde et protectionniste que commandent Lord Stanley et Lord G. Bentinck. D'après le Times d'avant-hier, sur 581 nominations déjà connus dans les trois royaumes, 296 appartiennent aux whigs et radicaux, 107 aux partisans de sir Robert Peel et 178 aux ultra-conservateurs. En définitive, il n'y a plus de doute sur le résultat des élections. Celles d'Irlande et d'Ecosse ont complété la victoire.

Les espérances des libéraux, mêmes les plus exagérées, ont été dépassées sur tous les points. Londres, Birmingham, Manchester, Southampton, Oxford, Cambridge, etc. les plus grandes villes et les plus éclairées d'Angleterre, n'ont presque nommé que des libéraux; à Liverpool, la lutte a été terrible; à la fin, les conservateurs ont été battus, et cette immense métropole du commerce du monde, qui depuis cinquante ans était sous le joug des tories, a brisé ses liens, et a nommé, à mille voix de majorité, sir Thomas Birch, un des hommes les plus libéraux et les plus distingués du pays.

Lord Palmerston a été réélu à Tiverton. Il avait pour concurrent un candidat chrétiste, qui lui a reproché de soutenir à l'extérieur la cause du despotisme, notamment en Syrie, en Portugal et en Cracovie.

Parmi les hommes distingués que renfermait le dernier parlement, et qui, jusqu'ici, n'ont pas été renommés, on cite M. d'Israeli, dont l'esprit mordant est si admiré en France, et à qui sir Robert Peel, apparemment, n'a pas pardonné ses épigrammes; M. Hawes, député de Lambeth un des quartiers de Londres, homme dévoué et loyal s'il en fut, à qui on n'a reproché d'autres torts que d'avoir été trop consciencieux et d'avoir sacrifié ses intérêts à ses convictions; M. Macaulay, qui n'a pas été réélu à Edimbourg, c'est le second ministre que frappent les électeurs, comme pour prouver qu'il n'y a pas d'indépendance plus difficile ni plus périlleuse que celle qui place un homme au dessus des préjugés de son pays; M. Macaulay, sir John Hobhouse, M. Hawes et M. Roebuck sont des pertes très regrettables pour la chambre des communes. Les journaux

anglais font espérer que d'autres électeurs leur rouvriront les portes du parlement.

Le frère de M. de Rothschild a échoué de quelques voix à Hythe. On pense que M. Mac Gregor, dont le nom se trouve en tête du pill, sera élu à Glasgow. Un des littérateurs les plus éminents de la Grande-Bretagne, le sergent Balfour, a été nommé à Reading à la place de M. C. Russell, président de la compagnie du Great Western et un des magnats des chemins de fer. Un des vétérans de l'ancienne politique, le colonel Thompson, a réussi à Hackburn. Birmingham a définitivement secoué le joug des tories. Enfin la ville de Lynn, dans le comté de Norfolk la même qui envoie au parlement lord G. Bentinck, le corps des protectionnistes, a applaudi sur les hustings et lui a donné pour collègue un membre du ministère Peel, lord Jocelyn. Le nouveau chef des tories, cet homme qui après dix-sept ans de silence dans la chambre des communes s'est réveillé orateur, ce héros des jockey-clubs qui s'est improvisé homme d'Etat, cet adversaire fanatique de la liberté commerciale, s'est déclaré partisan de la liberté religieuse, et il a annoncé qu'il voterait une dotation sur les fonds de l'Etat au clergé catholique de l'Irlande. Les électeurs de Lynn en ont frémi; mais en citant à propos quelques fragmens d'Hudibras, de Moore et de la Bible, le noble élu est parvenu à arracher des applaudissemens à ceux qui murmuraient le plus. Quelle que puisse être la ferveur religieuse du peuple anglais, le temps est passé où on pouvait le partager en cavaliers et en têtes rondes. Le parti protestant a essuyé quelque échec. Ainsi Liverpool qui était représenté par deux tories, a nommé sir T. Birch, candidat libéral, et M. Cardwell, un des fonctionnaires du dernier cabinet et une des espérances de Sir Robert Peel. L'université d'Oxford a repoussé un fanatique, M. Rolland pour adopter M. Gladstone. Mais, en revanche, l'université de Cambridge a refusé ses voix à l'ancien chancelier de l'échiquier, M. Goulburn, pour les reporter sur un défenseur quand même de l'église et de l'état.

Le ministre de l'intérieur, sir G. Grey, pour l'élection duquel on avait des craintes, a été nommé dans le comté de Northumberland à une faible majorité. Dans le comté de Montmouth, lord Grandville-Somers, membre de la précédente administration, et qui représentait le comté depuis trente ans, ne l'a emporté que de 47 voix sur le candidat protectionniste. En général, le trait caractéristique des élections est le progrès que l'opinion libérale a fait dans le comté sur le terrain même de l'aristocratie. Nous avons déjà indiqué le succès remporté par M. G. Berkeley dans le comté de Gloucester contre l'influence de lord Fitzhardinge. Dans le comté de Monmouth, lord G. Somerset a eu à combattre l'influence de son propre frère le duc de Beaufort. Sir G. Grey a triomphé des intrigues du duc de Northumberland, ce noble-puissant dont les ancêtres avaient balancé le pouvoir de la couronne. Enfin, les violences du duc de Buckingham n'ont pas empêché la nomination de lord Nugent pour la ville toute agricole d'Aylesbury. Le duc avait enfermé 89 fermiers électeurs dans une auberge, d'où ils ne devaient sortir qu'après s'être engagés à voter pour le candidat ultra-conservateur et protectionniste. La moitié de ces électeurs ont donné leurs voix à lord Nugent.

En énumérant les pertes que le parti ultra-conservateur a faites dans les comtés, on est amené à reconnaître que si le parti libéral avait moins désespéré des électeurs ruraux et s'il avait cherché à exercer sur eux toute son influence, le succès eût pu être encore plus décisif. Ainsi le comté de Middlesex a rejeté le colonel Wood, partisan douteux de la liberté commerciale, pour élire Bernal-Osborne, réformiste déterminé.

Dans le comté de Lancashire, le district nord, le même qui était représenté par lord Stanley, et plus tard par M. Talbot Clifton, a nommé un membre de la ligue, M. B. Heywood; le district sud, rétablissant l'unité d'opinion dans son sein, associe M. Ch. Villiers à M. Brown. Dans le comté d'Essex, le champion le plus forcé des lois prohibitives, M. Bowyer Smith a été renversé par sir C. N. Buxton. Le comté de Surrey a remplacé deux protectionnistes par deux réformistes, M. King et M. Alcock. Vos lecteurs commencent la double nomination de M. Cobden, élu par la ville de Stockport et par le comté d'York. Les seules doubles nominations que présente la liste sont celles de trois réformistes ardents, M. Cobden, M. Ch. Villiers et M. J. O'Connell.

Quand on examine sans passion le résultat de l'épreuve électorale, on ne peut se défendre de penser que le moment est venu où l'Angleterre abjurant des tendances aristocratiques, entre enfin dans le mouvement de la démocratie. Le duc de Wellington en 1834 s'éleva devant sir R. Peel. La Grande-Bretagne fut aujourd'hui un pas de plus, et sir R. P. s'effaça devant M. Cobden.

Après la proclamation des résultats du poll, lord Russell a prononcé un bref discours que voici, d'après le Standard:

"Tous les grands hommes d'Etat du jour croient que le progrès de la richesse et de la prospérité du pays est intimement lié au progrès de la liberté commerciale; et je ne prévois aucune réaction contre ce grand principe. Je pense que le parlement qui va être élu confirmera les lois rendues en 1846, qu'il abolira les lois sur les céréales, les droits différenciels sur le sucre (Acclamations,) et qu'il fera jouir ce pays de tous les avantages qu'il peut retirer de la libre concurrence avec les autres nations du monde. (Applaudissemens.)"

"Les électeurs de Londres ont déclaré par l'élection du baron de Rothschild que le jour était enfin venu de faire disparaître les derniers vestiges de l'intolérance religieuse (Acclamations prolongées.) et que dorénavant les privilèges du peuple libre de la Grande-Bretagne, le privilège de servir la couronne, le privilège de

représenter la nation dans le parlement, sont assurés à tous les sujets de S. M. sans distinction de croyance religieuse. Personne ne peut douter qu'une pareille manifestation de la part des électeurs de Londres n'exerce une très grande influence sur les délibérations du parlement, et que la législature prochaine n'ait la gloire de mettre la dernière main au grand édifice social de la liberté civile, commerciale et religieuse."

Voici comment s'exprime le Morning Chronicle sur le résultat des élections. Après avoir déploré la défaite de M. Macaulay, ce journal continue:

"Toutefois les votes des grands corps électoraux, à quelques malheureux exemples près, dénotent les progrès faits par les principes libéraux depuis six ans. La métropole nomme treize membres libéraux et un conservateur. Liverpool, si longtemps le boulevard du toryisme, nomme un libéral décidé. Hull envoie deux libéraux au parlement, en remplacement de deux conservateurs. Birmingham, se débarrassant de M. Spooner, reprend son allure naturelle avec deux représentans libéraux. A Bradford, Durham, Lincoln, Lancaster, Newcastle, Reading, Shrewsbury, Salisbury et dans un grand nombre de petites places, le triomphe des libéraux a été signalé. Si l'on examine enfin les élections en masse, on trouve que le pays a été très décidément déclaré en faveur d'une politique libérale et progressiste."

Une perte pour tout le parti libéral, c'est le rejet de sir John Hobhouse, par suite d'une coalition des tories avec les chartistes. La question la plus générale, pendant les élections, a été celle de la dotation catholique romaine en Irlande. On doit savoir maintenant à cet égard l'opinion positive du pays. La forte majorité des candidats élus s'est proclamée contraire au principe de la dotation; d'un autre côté, des candidats dévoués à ce principe (pas de papisme) ont échoué. A cet égard, le vote de la cité de Londres en dit plus que des volumes."

La nomination de M. Lionel de Rothschild continue à défrayer la polémique. Faudra-t-il une loi pour décider son admission dans la chambre des communes? Lord John Russell a déjà déclaré qu'en cas de nécessité, le gouvernement en prendrait l'initiative. Mais la difficulté sera probablement levée par une simple décision de la chambre des communes, qui peut bien faire pour les israélites ce qu'on a déjà fait pour les quakers. L'obstacle réside dans la formule du serment que doit prêter chaque membre, et qui consiste à jurer sur sa foi de chrétien. Au lieu de prêter ce serment, les quakers ont été admis sur leur affirmation pure et simple. Il dépend de la chambre d'aller plus loin et de retrancher les mots sacramentels de la formule du serment.

Quoi qu'il en soit, le fanatisme religieux a été vaincu dans les élections, et vaincu après une vive résistance. Les préjugés de secte sont là plus vivaces que partout ailleurs. Ils ont rendu un peu de force au tory, et l'on a vu avec surprise des conservateurs élus dans les districts manufacturiers. A Bolton, par exemple, le docteur Bowring n'a obtenu qu'une majorité de quatre voix; un tory, M. Belling, s'est trouvé en tête du poll. Mais c'est là, même dans la défaite, un succès partiel et éphémère. L'Angleterre sera entraînée chaque jour davantage dans le mouvement universel.

Du reste, tout se passe en Angleterre, malgré quelques scènes un peu bouffonnes, avec un ordre parfait et un calme qui n'excluent pas l'ardeur. On dirait que ce résultat est le contre-coup des corruptions dont la France est en ce moment le théâtre. On remarque que les hommes peu moraux sont impitoyablement sacrifiés et qu'un des titres, dans l'élection présente, est d'être avant tout un honnête homme. C'est le signe n'est-ce pas d'une réaction dont l'Angleterre avait peut-être moins besoin que la France, mais dont néanmoins elle profitera. P. Q. O.

NOUVELLES D'EUROPE.

ANGLETERRE.—Samedi dernier, le nommé Joseph Speed, âgé de 34 ans, ouvrier fleur de coton à Manchester, connu comme un homme tranquille et sobre, a coupé la gorge à ses deux enfants et assassiné sa femme à coups de marteau. Après avoir commis ce triple meurtre, Speed s'est livré lui-même à la police. Il paraît que le manque d'ouvrage et la misère ont dérangé ses facultés intellectuelles et fait naître les idées de meurtre auxquelles il a succombé. Au moment où la police relevait les cadavres, la femme Speed donna quelques signes de vie.

—Des lettres de Londres nous apprennent qu'un Français, M. Edouard Legros, vient de porter en Angleterre le fruit de ses longs travaux sur le meilleur procédé à employer pour la fabrication de la brique. Jamais peut-être aucune branche de l'industrie mécanique n'a été l'objet d'autant d'essais infructueux. M. Legros a, dit-on, vaincu toutes les difficultés qui ont arrêté ses prédécesseurs et profité même de leurs erreurs; aussi ses machines fonctionnent avec une rare précision et une supériorité incontestable. Il a même eu l'idée de les faire mouvoir par la vapeur; ainsi c'est un wagon en marche qui sert à la fabrication; la terre est placée sur cette voiture, et par l'effet de la locomotion on la retrouve métamorphosée en briques moulées et pressées, toutes prêtes à être mises au sechoir. Cette découverte sera surtout appréciée dans un pays où l'on fait un si grand usage de la brique.

FRANCE.—L'état des affaires politiques en France est rien moins que satisfaisant. La revue de la dernière session qui a été fermée le 9 août offre à la presse de l'opposition de justes sujets de reproche contre le ministère qui n'a rien fait pour satisfaire les besoins du pays. Il

faudra un changement radical du système représentatif en France d'ici à quelques années, autrement il pourrait y avoir de grands dangers pour la royauté des barricades.

Louis-Philippe, dit-on à l'air bien vieilli depuis quelques semaines. Il est maintenant obligé de se servir d'une canne pour se soutenir.

ITALIE.—Le pape Pie IX marche d'un pas ferme dans la voie de réforme et de progrès qu'il s'est tracée. Menacé violemment par le parti des vieux abus, au lieu de reculer et d'abandonner la partie comme ont fait tant d'autres souverains, il a répondu aux conspirateurs rétrogrades par la publication des actes que ceux-ci avaient précisément pour but d'empêcher. Ainsi, ces fauteurs du passé n'ont retiré d'autre fruit de leur tentative que de hâter l'application d'un système qui leur ôte désormais tout crédit, toute puissance. En même temps ils ont fourni à Pie IX une nouvelle occasion de déployer ce courage moral, cette franchise de décision qui font de ce prince le plus remarquable des chefs temporels des peuples. Grâce à sa fermeté, voici la garde nationale décrétée et en train d'organisation dans toute la Romagne. C'est à son peuple tout entier que le sage souverain de Rome veut confier le salut de sa personne, et dans sa personne le salut du progrès dont il s'est fait l'agent par un dévouement inconnu chez les princes régnaux.

Mais la mesure la plus significative, parmi les dernières du proprio motu, c'est la nomination définitive et la réunion fixée au mois de novembre des députés choisis dans les provinces pour former, sous les yeux du pape, un conseil constituant chargé de donner son avis sur les réformes futures, et peut-être de concourir à la rédaction d'un pacte fondamental qui sera le dernier trait de la sage administration de Pie IX. Parmi les députés, on voit figurer avec confiance plusieurs personnages compromis dans les tentatives de révolution libérale, et que la réaction absolutiste comptait naguère au nombre de ses victimes. Ce fait suffit pour indiquer les vues larges et généreuses qui dirigent aujourd'hui la conduite du pape et de son conseil privé.

A ces réformes qui ne touchent qu'au gouvernement temporel, Pie IX a enjoint une plus récente, qui touche au gouvernement spécial de l'église, et qui n'est pas moins importante. Tout le monde sait combien le clergé de Rome ressemble peu au clergé des autres états catholiques de l'Europe. Là, les prêtres séculiers affectent les habitudes et le genre de vie des laïcs, avec lesquels ils ont, du reste, des rapports continus, puisqu'ils sont maîtres de l'administration et directeurs des affaires du pays. Leur liberté est trop grande et c'est un spectacle incompréhensible pour nous, habitués comme nous le sommes à la vie austère et isolée de nos ecclésiastiques, que de voir, à Rome, les prêtres fréquentes les théâtres et tous les lieux publics, souvent en compagnie de personnes du sexe.

Une lettre encyclique du pape tend à mettre un terme à ces abus. Ses prescriptions justement sévères s'appliquent, en outre, à la réforme de la vie intérieure des convents. Là aussi un grand relâchement s'est introduit. Ainsi qu'il arrivait au moyen âge, le chef de la chrétienté se trouve obligé d'interposer son autorité souveraine pour ramener l'ordre et les bonnes mœurs parmi des hommes destinés, par vocation et par devoir, à donner les meilleurs exemples de piété et de vertu.

Le pape Pie IX n'a pas encore consenti à remettre toute l'administration civile du pays en des mains laïques; il persiste à maintenir des fonctionnaires ecclésiastiques. Mais, du moins, il veut que le clergé se montre digne, par des mœurs irréprochables, de commander aux populations. On ne pouvait attendre moins de la justice et de la haute moralité qui ont marqué toute la conduite du nouveau possesseur du saint siège.

NOUVELLES D'ESPAGNE.—M. Benavides, ministre de l'intérieur, paraît être satisfait du résultat de sa démarche officielle auprès du roi. Il déclare que le roi n'a manifesté aucune exigence et qu'il s'est montré animé des meilleures intentions.

Le Herald annonce explicitement cette heureuse nouvelle: La reine et le roi ne paraissent pas apporter d'obstacles sérieux à un rapprochement; la reine avait consenti à rentrer à Madrid le 12, et aussitôt après sa rentrée il se tiendra au conseil de cabinet pour régler définitivement les questions qui avaient donné lieu à ces déplorables difficultés. Ce conseil de cabinet est, dit-on, fixé à vendredi où samedi prochain.

El Correo, journal semi-officiel, dit que s'il en faut croire des nouvelles passées à de bonnes sources, le roi ne tardera pas à rentrer à Madrid, et le retour de la reine au palais sera le signal de la réconciliation des deux époux.

Le Portugal n'a point encore de ministres. Le comte Lavradio a été chargé par la Reine de composer un cabinet, mais la tâche se trouve au-dessus de ses forces. Lisbonne est tranquille, mais la plus complète anarchie règne, dit-on, dans les provinces; les finances sont dans un état déplorable, les autorités sont sans pouvoir; jamais la guerre civile n'a laissé tant de désordres et tant de maux après elle.

Le roi de Prusse a fait connaître sa réponse officielle aux vœux et pétitions de la Diète, mais seulement dans le cercle des questions administratives; il ne s'est point expliqué sur les votes politiques. La Gazette de Berlin a publié en même temps une nouvelle loi qui donne aux juifs de nouveaux droits sans les mettre encore sur un pied d'égalité complète avec les chrétiens. Tous ces actes n'ont aucune signification politique et ne présentent qu'un intérêt en quelque sorte local. Le procès de l'insurrection polonoise du grand-duché de Posen est commencé depuis quelques jours à Berlin. Il est difficile

de démêler encore, à travers les complications fort incomplètes de trois ou quatre audiences, le caractère véritable du drame dont cette procédure est le dernier acte.

On ne parle plus depuis quelque temps de la Russie si ce n'est pour annoncer que ses troupes viennent d'éprouver dans le Caucase des échecs assez importants et des pertes considérables.

IRLANDE.—Les funérailles d'O'Connell ont eu lieu le 4 août à Dublin. Ses restes ont été transportés de la chapelle catholique de Marlborough-Street au cimetière de Glasnevin. Sur toute la route, qui a huit milles (près de trois lieues de longueur), se déroulait un cortège funèbre comme on n'en a jamais vu en Irlande. Le corbillard à travers les plus belles parties de la ville, et le spectacle qui s'offrait partout était vraiment celui d'un grand deuil national. Toute inimitié politique semblait s'absorber dans cet hommage rendu à la mémoire de M. O'Connell. On voyait derrière le char funèbre les voitures d'un grand nombre de personnes attachées au gouvernement et de plusieurs magistrats ou juristes. Des représentants de toutes les municipalités, de toutes les communes étaient accourus des points les plus reculés de l'Irlande; et, malgré une affluence de monde dont il est presque impossible de se faire une idée, aucun acte de désordre ou de tumulte n'est venu faire contraste avec l'attitude constamment calme et recueillie de la foule.

—Il était dit, du reste, que le grand agitateur serait jusqu'à la fin un instrument politique. C'était le jour d'élection à Dublin; les partis sans du rappel ont évoqué et fait marcher devant eux l'ombre du grand tribun; ils ont fait parler du fond du cercueil cet voix jadis si puissante et si obéie. M. John O'Connell a publié une adresse au peuple dans laquelle il disait: "Compatriotes, les restes de celui qui vous aimait plus que sa vie, et que vous appelez votre libérateur, seront les muets et solennels témoins de vos combats et de vos succès... Sa langue s'est tue à jamais, mais son esprit veille encore sur la terre qu'il a aimée... Par votre amour pour lui, par votre dévouement à votre pays, nous vous conjurons de prouver au monde que rien ne peut abattre votre patriotisme... Eh bien! cet appel a été entendu. Contre toute attente, c'est un partisan du rappel qui a été élu à Dublin. O'Connell a été enseveli dans un triomphe."

NOUVELLES DIVERSES.

La grande foire de Saratoga.—La Société d'Agriculture de l'Etat de New-York donne son exposition annuelle à Saratoga le 14 et 15 septembre. Les préparatifs pour cette circonstance sont bien grand. Ce sera la plus considérable exposition qu'il y ait jamais eue aux Etats-Unis. Les arts et métiers de toute l'union y enverront des articles et il y aura de tout.

Nous apprenons avec plaisir que plusieurs de nos compatriotes doivent y rendre pour voir les progrès de nos industriels voisins. Nous ne saurions trop engager les canadiens de s'y rendre. Ils rapporteront au pays des idées nouvelles sur l'agriculture, les animaux, les arts, les métiers et le pays en profiteront.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE.—C'est demain MERCREDI qu'a lieu l'exposition annuelle de cette société, au Marché Bonsecours. M. le Comte et Mde. la Comtesse d'Elgin, honorent la réunion de leur présence, nous espérons que nos compatriotes s'y porteront en foule. Ils doivent encourager la culture des jardins, c'est là un art utile et agréable à la fois. Ce que ceux qui ont des plantes remarquables les envoient à l'exposition afin de rendre la collection variée. On reçoit toutes espèces de produits de jardins. En les adressant au Secrétaire ou à quelque autre officier de la société, ils sont sûrs qu'on leur donnera le plus grand soin possible. Nos amis de Longueuil, Boncherville, Varennes, Laprairie, Chambly ainsi que les autres paroisses du comté voudront bien faire attention à cette exposition.

Nous aimons à voir parmi les promoteurs de cette société les noms de Messire Villeneuve, de l'hon. M. Morin, de MM. Desbarats, Guibault, etc.

L'exhibition a lieu dans la grande salle du marché Bonsecours, mercredi prochain. Les articles offerts comme prix doivent être rendus à 10 heures afin d'être enregistrés. Les portes seront ouvertes au public à 1 1/2 heure P. M.

Il est beaucoup question en ce moment d'un projet de canal entre Caughnawaga et St. Jean pour réunir les eaux du St. Laurent et du Lac Champlain. Le terrain a été examiné par un employé des Travaux Publics et est très favorable à l'entreprise. La distance est de 20 milles. Point n'est besoin de dire toute l'importance et l'utilité d'un pareil canal. On dit que si le gouvernement provincial ne le fait pas, des capitalistes de Montréal et de l'état de New-York l'entreprendront.

L'hon. juge Draper est revenu de son voyage d'Europe et est rendu à son poste à Toronto.

Québec, notre ancienne capitale a été le théâtre ces jours passés de deux grands incendies. Le premier a dévoré 6 maisons à Prévost-Ville et le second six, dans la rue St. Jean, une des parties les plus riches de la ville. Le dernier a englouti une valeur qui dépassait £20,000.

Nous voyons avec plaisir par l'annonce du propriétaire du Charlevoix que le capitaine Morin vient d'être nommé agent de ce steamboat à Montréal.

Les nouvelles d'Europe que nous publions aujourd'hui nous empêchent de publier quelques articles préparés pour ce numéro.

Récolte en Europe et en Amérique.—Le dernier steamer d'Europe nous a apporté des avis très favorables de la récolte par tout le continent et les trois royaumes, c'est là la cause de la grande baisse sur les marchés des grains et farines.

Etat sanitaire de l'hôpital des Emigrés à St. Jean depuis le 22 au 28 août inclusivement. Nombre total des malades.....118

Tableau hebdomadaire des enterremens à Montréal du 22 au 28 août. Hommes, 25—Femmes, 26—Enfants, 81—125. Dequels étaient émigrants. Adultes, 6—Enfants 21 27 De la Cité, 98—125

HOPITAL DE LA POINTE ST. CHARLES. Malades lundi le 4 septembre 1847. Hommes..... 499 Femmes..... 433 Enfants..... 221

Le Théâtre Royal.—Le Barbier de Séville a été joué samedi soir, d'une manière qui fait infiniment honneur à la Compagnie de M. Séguin.

Accidents.—La Gazette de samedi, d'après une dépêche télégraphique de Toronto, nous dit qu'un malheureux accident était arrivé la veille dans cette ville.

Société de Tempérance.—A une assemblée des membres de la société de tempérance tenue le 5 septembre 1847, à l'école de l'évêché.

Aug. LESPÉRANCE. Secrétaire. Résolu, que le service solennel que la société de tempérance fait chanter pour le repos de l'âme de feu M. Hudon aura lieu le 15 sept. ; et qu'avant le service tous les associés de la tempérance en deuil se rendront à l'école de l'évêché, afin de s'organiser pour se rendre en corps, bannières et musique en tête, à l'église.

Nous n'avons rien de neuf à Montréal. Les touristes américains continuent à affluer. Le commerce reprend un peu d'activité. La politique est à l'état de calme plat.

LIBRAIRIE ET PAPETERIE DE M. MCCOY. Grande Rue St. Jacques à côté d'Urquhart Medical Hall.

Ceux qui ont vu le magnifique établissement récemment ouvert par M. McCoy, n'ont pas besoin qu'on le leur recommande. A ceux qui ne l'ont pas vu, nous dirons allez-y et admirez.

LA MAISON PLAMONDON à l'Enseigne du Castor, est trop connue du public pour qu'il soit besoin d'en dire un mot.

Naissances. En cette ville, le 3 courant, la dame de W. F. Lesio, marchand a mis au monde un fils.

Mariages. A Québec, le 25 août, par Messire Martineau, J. P. Leprohon, écuyer, avocat, à Dlle. Rachel Aymond, tous deux de Montréal.

Écès. En cette ville, mardi matin, le 31 du mois dernier, Godfroy-Augustin, fils unique de Joseph Aug. Cardinal, âgé de 2 ans et 28 jours.

THEATRE ROYAL, QUARRE DALHOUSIE. CE SOIR, MARDI, LE BARBIER DE SEVILLE, CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.

PAR J. D. BERNARD. Vente annuelle de Pelleteries Manufacturées et non Manufacturées. J. D. BERNARD tiendra sa vente annuelle des Marchandises ci-dessus, MERCREDI le 13 du courant, dans les Magasins qu'il occupait ci-devant No. 152, rue St. Paul.

P. GENDRON, IMPRIMEUR. 24, RUE ST-VINCENT, MONTREAL. L'HONNEUR d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir une IMPRIMERIE au No. 24, rue St-Vincent, à l'étage supérieur de la maison occupée par M. J. B. Rolland, libraire.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANÇAIS. LE SOUS-SIGNÉ a dernièrement reçu un assortiment de LIVRES FRANÇAIS parmi lesquels sont les suivants: Dictionnaire de l'Industrie Manufacturière, commerciale et agricole. 2 vols.

LE CHARLEVOIX, CAPT. J. B. RYAN. LAISSE MONTREAL pour QUEBEC, le LUNDI et le JEUDI, à 3 heures P. M.

LECONS DE PIANO. Mlle ELIZABETH ANSSEM. OFFRIR ses services aux familles qui désireraient voir quelqu'un de leurs recevoir des leçons privées pour apprendre à toucher le piano.

PLAGE POUR TOUCHER L'ORGUE. UNE Demoiselle, qui touche parfaitement l'ORGUE, a des talents et la capacité sont irrécusables sous ce rapport.

Aqueduc de Montreal. ARRERAGES POUR L'EAU. TOUTES personnes endettées envers l'AQUEDUC pour arrerages pour l'usage de l'EAU, sont par le présent notifiées de payer avant le DIX Septembre courant.

PENSIONNAT DE DEMOISELLES. MADEMOISELLE GIROUARD informe ses amis et le public qu'elle a ouvert un PENSIONNAT pour les jeunes Demoiselles sur la Grande rue du Faubourg Québec, vis-à-vis l'Église MONSIEUR, où l'Anglais, le Français, la Musique, la Peinture, et le Dessin sont enseignés.

L'ORIENT, Ou voyage en Egypte, en Arabie, en Terre Sainte et en Grèce. PAR M. LEON GINGRAS, Prêtre du Séminaire de Québec.

A L'ENSEIGNE DU CASTOR, 122, Rue Saint Paul, Montréal. M. L. PLAMONDON. HABILLEZ-VOUS A GRAND MARCHÉ POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER. Marchandises d'Automne et d'Hiver, Hardes Faites.

LIBRAIRIE & PAPETERIE. GRANDE RUE ST. JACQUES, A COTÉ DE LA HALLE MÉDICALE DE M. URQUHART. Le sous-signé a l'honneur d'annoncer qu'il a acquis une bonne composition, le grand et magnifique assortiment de MM. ARMOUR & RAMSAY.

CORPORATION DE MONTREAL. MAGASIN A LOUER. LE BAIL de deux Magasins, dans le Fortique du Centre du Marché Bonsecours (entrepris par la rue St. Paul pour cinq années de ter. mal dernier, sera mis à l'enchère, par l'Enca public, (sur les lieux) LUNDI, le SIX Septembre prochain, à MIDI.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE. DU COMTÉ DE MONTREAL. L'EXHIBITION annuelle de Chevaux, Bœufs, Vaches, Moutons, Cochons, Neutro, Fromage, etc., pour le Comté de Montréal, aura lieu JEUDI, le 7 d'Octobre prochain, en la ville de Montréal.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE. MONTREAL, 27 août, 1847. CEUX qui ont des parts dans le CAPITAL de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT et de l'ATLANTIQUE, sont par le présent notifiés et requis de se rendre au Bureau de la Compagnie.

SITUATION DEMANDEE. UN jeune homme de 16 ans, sachant passablement l'Anglais et le Français, désirerait trouver une place comme commis, dans un magasin.

AVIS. BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE. MONTREAL, 27 août, 1847. VIS est par le présent donné qu'une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE des propriétaires dans le CAPITAL de la COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST. LAURENT et de l'ATLANTIQUE aura lieu le VINGT-DEUXIÈME jour de SEPTEMBRE prochain.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU, DU COMTÉ DE MONTREAL. AVIS. LES Membres de la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU, du Comté de Montréal, sont par le présent notifiés que quatre Répartitions ou Dividendes ont été chargés et déclarés payables pendant l'année sur les billes de prime, aux dates respectives qui suivent, savoir :

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU, DU COMTÉ DE MONTREAL. AVIS. L'ASSEMBLÉE Annuelle des Membres de la Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu du Comté de Montréal, aura lieu au Bureau de la Compagnie, Rue St. Sacrement, en la ville de Montréal, LUNDI, le QUATRIÈME jour d'Octobre prochain à ONZE heures du matin.

SEMINAIRE DE ST. HYACINTHE. LA RENTRE DES CLASSES. L'ENTRÉE des élèves du Collège de St. Hyacinthe, d'abord fixée au 13 SEPTEMBRE, est remise au MERCREDI, 22 du même mois.

COLLEGE JOLIETTE.

Ce bel établissement fondé à l'industrie par la libéralité de l'honorable B. JOLIETTE, est maintenant placé sous la direction des clercs de St. Viateur. Le plan des études se divise en cinq années, disposé ainsi qu'il suit :

1^{RE} ANNÉE.

Eléments de la Grammaire Française et de la Grammaire Anglaise. Arithmétique. Histoire Sainte et cours religieux. Premières notions de Géographie. Histoire ancienne. (en anglais.)

2^{ME} ANNÉE.

Syntaxe des deux langues. Histoire du Canada. Arithmétique et premières notions d'Algèbre et de Géométrie et de calcul linéaire. Géographie. Principes fondamentaux d'Agriculture et de Botanique. Style épistolaire et composition dans les deux langues. Histoire Romaine, (en anglais.) Tenue des livres.

3^{ME} ANNÉE.

Les principes de la Littérature. (Belles Lettres.) Algèbre et Géométrie. Rhétorique. Etude de la Constitution du pays. Histoire de France par la méthode analytique. Histoire d'Angleterre (en anglais) avec notes. Composition et discours en Anglais et en Français.

4^{ME} ANNÉE.

Physique, Chimie appliquée aux arts, etc. Géométrie pratique, Arpentage, Mécanique, etc. Astronomie. Compositions Anglaises et Françaises.

5^{ME} ANNÉE.

Logique, Métaphysique, Morale. Architecture et économie politique. Compositions et discours dans les deux langues.

Les Elèves qui ayant suivi ce cours, désireraient étudier le latin, trouveront, dans le même établissement, des professeurs qui en donneront des leçons à la suite du présent cours. La musique et le dessin seront enseignés régulièrement chaque année, à tous ceux qui ayant une disposition naturelle pour ces arts d'agrément, voudront les apprendre. Il sera laissé à l'usage des élèves une Bibliothèque choisie sous tous les rapports et un compte exact sera donné du profit qu'on aura fait de la lecture; des prix seront donnés aux meilleurs narrateurs. Des examens publics auront lieu à différentes époques de l'année, et une distribution solennelle des prix précèdera les vacances. La rentrée des élèves est fixée au 8 septembre prochain.

CONDITIONS: Enseignement et logement \$12 par an, payable d'avance. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'établissement.

REV. ANT. THIBAUDIER, Directeur. REV. F. I. LAHAYE, Sous-Directeur. M. E. CHAMPAGNE, M. N. M. A. FAYARD, M. L. CHIBRIEN, M. W. SHEPHERD, Cat. Mineur.

BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.

Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs, W. Workman, Président. (Francis Hinks, A. LaRoque, V. Président. H. Mulholland, John E. Mills, L. H. Hulton, Jacob DeWitt, John Tully, Joseph Bourret, Damase Masson, P. Heaubien, Joseph Grenier, T. Drummond, Nelson Davis, Judah.)

AVIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts. Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et lundis (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jeudis ou Vendredis, où que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigent, on pourrait s'occuper des demandes ou applications qui seraient faites, aucun autre jour dans la semaine. Le Président et le vice Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

JOHN COLLINS, Secrétaire et Trésorier. Bureau de la Banque d'Epargne de la Cité et du District, N° 46 grande rue St. Jacques, à côté de l'Oldway Hotel. Montréal, 7 mai, 1847.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE DE MONTREAL. EXTRAIT.

1^{er} avril 1847. BALANCE due aux Dépositaires à cet état, par état. 21410 13 6. Montant déposé depuis le 1^{er} avril à cette date. 21414 18 6. do retiré. 21410 13 6. Augmentation depuis le 1^{er} avril. 23067 5 0. Balance au aux dépositaires ce jour. 49417 8 9. Par ordre du Bureau. JOHN COLLINS, Caissier.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

La Société offre en vente DEUX des HUSSEY'S REAPING MACHINES, Machines pour moissonner, en très bon ordre et presque neuves. Par ordre, A. MONTREUIL, Secrétaire. 17 août.

DR. STUBBINS.

Prend la liberté d'annoncer aux citoyens de Montréal qu'il vient d'ouvrir un OFFICE au No. 58 de la rue St. Laurent, Faubourg St. Laurent, où on pourra le voir à toute heure. 13 août.

BANQUE DU PEUPLE.

LES ACTIONNAIRES de cette institution sont par les présentes notifiés que le NEUVIEME ou DIXIEME VERSEMENT de DIX pour CENT dû sur le capital de cette Banque, ont été demandés et sont payables comme suit: C'est-à-dire, 1. Le versement, où après le 1^{er} Juillet prochain. Le 10^{ème} versement, le ou après le 1^{er} Septembre prochain. Par ordre B. H. LEMOINE, Caissier. 28 mai.

BRASSERIE PIGEON.

LES Sousignés étant obligés de se tenir souvent à leurs routes du pied du courant où se trouve leur bière d'été, informent respectueusement les personnes qui désirent leur transmettre des ordres, qu'elles doivent les adresser au Bureau de Poste où leurs vœux passent régulièrement tous les jours. PIGEON, DORAY et SAUVAGEAU. Montréal, 5 Juin, 1847.

C. P. LEPROHON, LIBRAIRE, RUE SAINT-JOSEPH.

VIENT d'ouvrir un Magasin dans la rue St. Joseph, PRÈS DE L'ÉGLISE PAROISSIALE. Il aura toujours en main, toutes sortes de Livres d'Écoles, de Prières et de Piété, des Jouets pour les enfants, etc. Il se chargera de tout ordre et commissions de libraire pour l'Étranger. 11 mai 1847.



AVIS.

LU que par le Statut Provincial de la dixième Victoria, intitulé "Acte pour l'Organisation du Notariat dans cette partie de la Province du Canada, appelée le Bas-Canada." Il est entériné d'autres choses, statué que les Prototaire des différents Districts de Québec, Montréal et Trois-Rivières, convoqueront par avis publiés à être insérés dans les deux langues dans deux papiers-nouvelles, une assemblée des Notaires dans chaque district à l'effet de déléguer les membres de "La Chambre des Notaires, spécifiant le jour, l'heure et le lieu de telle Assemblée. Le Prototaire de la Cour ou Banc de la Reine, dans et pour le district de Montréal, donne par les présentes avis qu'une Assemblée des Notaires, résidents dans le district de Montréal, se tiendra dans la Chambre d'Audience du Palais de Justice, en la Cité de Montréal, JEUDI, le VINGT-TROISIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin, aux fins d'être le Membre de la Chambre des Notaires de Montréal, en obéissance et conformité au dit Acte. MONK, COFFIN & PAPINEAU. P. B. H. Montréal, 16 août 1847.

A VENDRE.

UN emplacement avantageusement situé, Rue Ste. Elisabeth, pour bâtir deux maisons. A-USSI. Une maison à louer dans la même rue, pour les conditions s'adresser à Mr. CHARLES GAREAU, Tailleur, Rue St. Gabriel, No. 17 17 août, 1847.

BOTTES ET SOULIERS.

Le Sousigné informe ses amis et le public, qu'il a engagé plusieurs bons ouvriers comme cordonniers et qu'il aura toujours à vendre un bel assortiment des meilleures BOTTES et des meilleurs SOULIERS, à des prix raisonnables, à l'enseigne de la Boute Rouge, Place Jacques Cartier, T. CADOTTE. 3 août.

PONT DE ST. EUSTACHE.

LES Sousignés ayant obtenu le privilège de construire un PONT sur la rivière Jésus, entre St. Eustache et Ste. Rose, au village de St. Eustache, demandent qu'il leur soit soumis des plans et devis pour la construction du dit pont conformément aux exigences de l'acte qui leur en confie le privilège. Lesquels plans et devis devront leur être soumis le 21 du courant, au bureau de L. M. Leprohon, écrivain, l'Inspection de portance. L. M. LEPROHON, J. A. BERTHELON. Montréal, 10 août 1847.

SPECULATION.

LA plus belle spéculation qui se soit jamais présentée est maintenant offerte au public. Pour la modique somme de £20, payable en 3 paiements et sans intérêt, on peut devenir propriétaire sur titre incontestable d'une très belle maison (Cottage) avec Terrain, Jardin et dépendances à l'avenant estimé à £400 qui ont été déjà refusés, ou d'un Lot de pas moins de 50 pieds sur 135 pieds sur une rue de 60 pieds de largeur. Cette propriété située à Longueuil, la terre voisine de celle de l'église Anglaise, deuxième du terrain du chemin de fer, et la quatrième des fortifications du gouvernement sur notre beau St. Laurent, vis-à-vis la traverse des steamers, qui font la traversée tous les jours entre cette ville et Longueuil est l'un des plus beaux sites désirables tant sous le rapport sanitaire que sous celui de l'utilité et de l'agrément, elle a été divisée en 200 lots propres à bâtir par 200 souscripteurs à £20 chaque. L'émigration qui nous arrive tous les ans, démontre de suite l'avantage de pouvoir passer la saison d'été à la campagne et surtout sur les bords pittoresques du St. Laurent. La vente aura lieu (au désir des souscripteurs) le 20 AOÛT prochain. Termes faciles. Voir les plans dont l'un est déposé en l'étude de J. Hurteau, c. N. P., à Longueuil, un autre au bureau du sousigné, et l'autre chez M. J. E. Guilbault, botaniste, rue Coté, No. 14. J. H. JOBIN, Rue Ste. Thérèse, No. 7. Montréal, 30 juillet.

SEL.

EN Magasin et attendu: 10,000 MINOTS de SEL de Liverpool, 1000 barils et sacs de do, 1000 do SEL FIN do C. R. RADENBURST, 32, rue St. François-Xavier. 6 août.

MEUNIER & TONNELIER.

ON a besoin à la distillerie de Laprairie, d'un MEUNIER capable et bien recommandé et d'un TONNELIER. S'adresser à Montréal au Bureau de la Brasserie Pigeon où sur les lieux à A & T. SAUVAGEAU. Laprairie, 6 août 1847.

MAISON PARKER.

SOURCES DE CALEDONIA. M. A. PARKER, qui vient d'ouvrir sa maison pour la réception des voyageurs, prend la liberté d'annoncer à ceux qui voudront bien le patroniser que rien ne sera épargné pour rendre leur séjour chez lui agréable et confortable à la fois. La Maison occupe une situation élevée, bien aérée, agréable, vis-à-vis la MAISON DU CANADA, à cent verges des Bains et des Sources; et pour ceux qui veulent un logement tranquille, la conduite de la maison la rend tout à fait convenable. Les chambres sont spacieuses, meublées avec goût, confort et élégance, afin de pouvoir recevoir la bonne société et surtout des familles entières, aux termes les plus raisonnables. Ayant demeuré longtemps sur les lieux, étant bien et il ose dire avantageusement connu aux anciens patrons et amis des Sources de Caledonia, il sollicite respectueusement une part du patronage des nombreux visiteurs de ces Eaux Favorites. Il n'y a pas de Barre dans la maison, mais on fournit des Vins à ceux qui en demandent. Prix par mois: £5; par jour, 5s. Sources de Caledonia, } 20 juillet 1847.

AVIS.

LES CENSITAIRES de l'Île de Montréal, de St Sulpice et du Lac des Deux Montagnes sont avertis: 1. Que le délai de sept années accordé par l'Ordonnance 30-Vict. ch. XXX (8 juin 1840) pour le paiement des arrérages de LOTS ET VENTES étant expiré le 8 courant, les dits Lots et Ventes sont maintenant exigibles. 2. Que les taxes de Commutation fixés par la dite Ordonnance pour les sept années à courir depuis le 8 juin 1837 au 8 juin 1854, seront comme suit: Au lieu d'un Vingtième..... UN DIXIÉMIÈME. " d'un Seizième..... UN QUATORZIÈME. " d'un Douzième..... UN DIXIÈME.

Aucun Censitaire ne peut demander la Commutation avant d'avoir liquidé les arrérages sur les terrains qu'il veut commuer. Toute commutation qui ne s'élevé pas à £100, est payable comptant; celle montant à £100 et au-dessus, peut, à la volonté du Censitaire, rester sur le terrain, à rente foncière rachetable. Tout nouvel acquéreur qui se présentera pour commuer dans les 20 jours après son acquisition, obtiendra remise de ses propres lots, en payant comptant le montant de la commutation; mais le terme de 20 jours est de rigueur, et ceux qui négligeront de se présenter dans ce temps, auront, en sus de la commutation, à payer les lots et ventes. JOSEPH COMTE, Proc. Procureur. Montréal, 9 juin 1847.

RÉCLAMATIONS Contre le Gouvernement des Etats-Unis pour Services ou Fournitures durant la guerre de 1776.

ON demande des informations sur des VEUVE ou des ENFANTS-MALES de personnes, qui auraient rendu quelques services au gouvernement des Etats-Unis durant la guerre de 1776. Ces veuves ou enfants, s'il en existe, apprendront quelque chose à leur avantage en s'adressant au Bureau de la Revue Canadienne, 15 Rue St. Vincent, Montréal. Les curés des paroisses du Bas-Canada voudront bien faire attention à cette annonce. S'ils avaient quelques informations ils rendraient services à de pauvres familles en les communiquant. (Ecrire franco) On demande des informations de la veuve ou des héritiers de feu THIMOTHIE DROLET, de la veuve ou des héritiers d'ABRAHAM FERDINAND, de la veuve ou des héritiers SANSFACON. Cette dernière a demeuré longtemps à Verchères, s'est marié en seconde noce et demeurait l'année dernière à St. Sulpice. On suppose que les veuves ou quelques enfants de feu Thimothie Drolet ou d'Abraham Ferdinand sont quelque part aux environs de Montréal. Ces familles et bien d'autres ont des réclamations à exercer contre le gouvernement des Etats-Unis; pour cela il faut que le mari ou la femme ne soient pas morts avant 1831. Les enfants-mâles peuvent réclamer. (Affranchir les lettres et s'adresser au bureau de la Revue Canadienne). 3 août

EAU DE ST. LEON.

RECEMENT reçu et à vendre par le Souigné quelques Douzaines de Bouteilles d'EAU des Sources de St. Léon. L. J. HARKIN. out. Montréal 17 Ma 1847.

MARCHANDISES NOUVELLES.

Le Souigné reçoit par les Vaisseaux Mahaica, Caledonia, Hibon, Erromango, Britannia, Cœur de Lion, Jane, Aja Marina, John Bull, Flora Mar, Great Hebrida, Montezuma, Candrin et Ottawa, un assortiment général en Soiries, Cotonnages, Lainages, Toiles, Sc, &c. JEAN BRUNEAU, (No. 140 Rue Notre Dame. No. 7 Rue St. Joseph. Montréal 17 Ma 1847.

EAUX DES SOURCES DE VARENNES.

Le Souigné avertit le public qu'il a été nommé AGENT pour cette ville, pour la vente des eaux salutaires des SOURCES DE VARENNES. Ceux qui désirent s'en procurer voudront bien s'adresser au No. 83 rue Craig. Wm. McDONALD. 1^{er} juin.

ETABLISSEMENT CANADIEN DE FERRONNERIE, ENSEIGNE de la CHARRUE DOREE. No. 91,

Cois des rues St. Paul et St. Denis MAISON DE M. FLEURY ST. JEAN. Le Souigné a reçu par les derniers arrivages un assortiment complet et général de toute espèce d'articles, en fait de ferronnerie, quincaillerie etc., etc. Huites, Vitres, Peintures, etc., etc., auquel il invite l'attention des marchands de la campagne, de ses amis et du public en général. 18 juin, 1847. JANVIER H. TERROUX.

A VENDRE OU A LOUER AU BASSIN DE CHAMBLY.

UN emplacement de 200 pieds de front sur même profondeur, avec une maison, de 60 pieds, magasin, hangar et jardin, etc. Pour les conditions, s'adresser à L. GAREAU, Chambly. P. MOREAU, Avocat, Montréal. 10 août.

AUX MARCHANDS.

UNE personne de grande expérience dans la tenue des livres, désire s'employer DEUX ou TROIS HEURES par jour, dans une maison de commerce de cette ville, ou elle s'occuperait des comptes. S'adresser au bureau de cette feuille aux initiales P. D. 10 juillet, 1847.

AUX ARTISANS DU CANADA.

UNE EXPOSITION et une VENTE d'articles de MECANISME exécutés par des artistes qui résident en ce pays, aura lieu en cette ville, en Septembre prochain, sous le patronage de S. E. le Gouverneur-Général. Avis préalable sera donné du jour et du lieu de l'exposition et où les articles devront être envoyés. C. MACDONALD, Secrétaire. Mécanic's Institute, Montréal, 6 juillet.

TERRE A VENDRE.

ON offre en vente une magnifique Terre de 100 arpents, située à St. Isidore. S'adresser sur les lieux à ANTOINE LAFONTAINE. St. Isidore, 9 juillet, 1847.

A VENDRE.

3000 COTES de Cuir à Semelle de St. Pie et Glasgow. Idem idem Peaux fraîches, (Slaughter.) 1000 Idem idem meilleur Cuir à Harnais. 800 Doz. Peaux, Veau français, reçues par le Sophie Moffatt. 75 Vache crêpe, Kip, et Vache fendue, Peaux de Veau d'Angleterre, d'Irlande et des Etats-Unis. Cuirs à patente de toutes sortes. Doublures, Bordures et Bazannes idem. Cuir à Selle et à Bride, Peaux de Cochon. Un assortiment général de Carnitures de toute espèce pour les Selliers, Vernis, etc. J. PRATT & CIE. Montréal, 31 mai 1847.

MAGASIN CANADIEN DE FERRONNERIE.

Le Souigné reçoit à présent par différents vaisseaux de Liverpool, Ann, Britannia, Montezuma, Chapman, Agua Marina, etc. Fer anglais assorti, Hanks Best Feuilleard, Bâtes de Boues, Bâches Pelles Sc. &c. De plus, un assortiment de Quincaillerie et Coutellerie. Les Marchands de la compagnie trouveront de l'avantage à venir examiner son assortiment qu'il a expressément été importé pour le commerce du Bas-Canada. A vendre à des conditions faciles. W. F. LESTE, No. 81 Rue St. Paul, et " 70 Coin de la Place Jacques Cartier. 18 juin.

COURS DE LANGUE FRANCAISE EN 60 LEÇONS.

Le Souigné à l'honneur d'informer les familles Canadiennes, les Dames et Messieurs de cette Cité et des environs qu'il commencera ce-jour-d'hui, un cours suivi et raisonné sur l'art difficile d'écrire la langue Française grammaticalement; il se flatte de pouvoir donner ce nouveau mode d'enseignement en SOIXANTE LEÇONS. Il ose compter beaucoup sur le patronage de tous les amis de l'éducation. Des certificats et spécimens attestant en faveur des succès qu'il a obtenus, jusqu'à ce jour seront produits à quinconce les désira voir. Pour plus amples informations, s'adresser au souigné, en la maison de Pension de Mde GIROUX, coin des rues ST. PAUL et ST. GABRIEL, où il se trouvera chaque jour de 9 heures A. M. jusqu'à 7 heures P. M. M. L. donnera son cours à domicile, aux Dames et aux Demeures qui voudront bien l'honneur de leur confiance; UNE HEURE de séance par jour. Quant aux messieurs, ils suivront le Cours chez MADAME GIROUX. CHS. H. LASSISERAYE. Montréal, 30 juin, 1847.

QUINCAILLERIES ET COUTELLERIES.

Par les vaisseaux Ann, Safeguard, Mahaica, Chapman, Montezuma et autres. Il recevra aussi quelques Poêles de patron nouveau, Grilles, Cendriers et Chenets. JAMES FOX, No. 20, Rue St. Sacrement. 1^{er} juin.

AUX ENTREPRENEURS.

LES Personnes qui voudront entreprendre la construction d'un MOULIN à FARINE, dans la paroisse de St-Césaire, Seigneurie Debartzch, voudront bien s'adresser pour prendre des arrangements au bureau Seigneurial. E. S. DE ROTTERMUND 21 mai.

LIVRES NOUVEAUX.

MAINTENANT en vente, à Librairie des sousignés, une collection considérable de livres, propres à être donnés EN PRIX ou former le fond d'une BIBLIOTHEQUE DE PAROISSE, parmi lesquels se trouvent les ouvrages suivants: Bibliothèque de la Jeunesse Chrétienne, in 8o., 35 vol. dans la collection in 12, 70 vol. dans la collection in 18, 100 vol. dans la collection in 24, 53 vol. dans la collection in 32, 30 vol. dans la collection in 40, 50 do do do Do de l'école chrétienne 50 do do Chaque volume se vend séparément. —AUSI—. Un assortiment très varié de livres de prières avec reliure ordinaire de 4s. à 80s. la douzaine, do do avec riche reliure et tranche dorée de 18s. à 75s. la douzaine. —DE PLUS—. Une collection de livres de littérature, droit, médecine, etc., etc., reçus par les premiers vaisseaux du printemps. E. R. FABRE & CIE. Librairie Canadienne, Rue St. Vincent, No. 3. 18 juin, 1847.

ARRANGEMENTS POUR 1847.

LE RICHELIEU, CAPITAINE J. F. SINCENNES.

FAERA, pendant la saison, DEUX VOYAGES par semaine réguliers entre CHAMBLY et MONTREAL, touchant aux places suivantes sur sa route, savoir: PLACES DE DÉPARTS.

Table with columns: DE MONTREAL, DE CHAMBLY, listing departure times and destinations like St. Mathias, St. Charles, St. Denis, St. Ours, Belœil, Verchères, Chambly.

AGENTS: Sorel..... J. MONDOR, St. Charles..... J. L. HEBERT, Chambly..... J. O. BUNKER. 18 mai.

LAC CHAMPLAIN, LIGNE DU PEUPLE. TRAJET DE JOUR.

Le splendide Steamer fin marcheur FRANCIS SALTUS, CAPT. H. G. TISDALE, PART DE WHITEHALL, PART DE SAINT-JEAN, les MARDIS, les LUNDIS, JEUDIS, MERCREDIS et SAMEDIS, VENDREDIS, A CINQ HEURES A M. DÉJEUNER A BORD.

PASSAGE-UNE PIANURE.

Ce vaisseau s'arrête à tous les Ports. 18 mai. JARDIN BOTANIQUE DE GUILBAULT.

Rue Coté, derrière la banque de montreal, M. GUILBAULT, à l'honneur d'annoncer aux amateurs de Belle plantes qu'il vient d'arriver d'une excursion dans le sud et qu'il a rapporté avec lui une quantité de plantes les plus rares, ce qui avec la collection qu'il possédait et ce qu'il avait en ce moment d'Europe, forme la collection la plus étendue, qui ait été offerte en Canada. Il invite les dames et messieurs à venir la visiter, afin de juger de l'étendue de la collection; on peut voir à l'établissement des espèces de plantes, qu'on ne voit pas dans les états, et même bien rares en Europe, venant des Indes et du Cap de Bonne-Espérance parmi lesquelles il y a des plantes qui ont coûté plus de \$50 chaque, M.G. n'a rien épargné afin d'avoir en Canada une collection qui rivalise avec celle de nos voisins. Il espère que le public saura l'apprécier. On ne paye rien pour voir. 13 oct.

PRÉCAUTIONS CONTRE LES MIASMES.

LORSQU'UNE épidémie s'annonce, il faut bien se pénétrer de cette vérité, que l'organisation se fait pas toujours soudainement sous l'attaque, elle cherche à la repousser, et le concours du moral, le calme, la sécurité, le courage, l'énergie sont éminemment utiles. En en va, vivant au milieu de foyers pestilentiels, éviter la contagion, au moyen de société aimable, en usant des vins, de la bière et des spiritueux jusqu'à la dose ordinaire pour exciter la gaieté. On recommande donc la sérénité de l'esprit, la propreté du corps, une nourriture substantielle, et pour donner du ton à l'estomac l'aile et le porter. On trouvera d'excellent porter à la BRASSERIE PIGEON. 9 juillet.

J. P. Leprohon, Avocat, A ETABLI SON BUREAU, RUE ST VINCENT, No. 8—Octobre

O. MORIN, NOTAIRE PUBLIC. Office avec L. S. MARTIN, No. 6. RUE ST. LAURENT.

DR. MACDONNELL, A Déménagé de la rue Craig, Au No. 51 Grande Rue Saint Jacques.]

ROMUALD TRUDEAU, APOTHECAIRE. A transporté sa Pharmacie du No. 106, rue St. Paul au No. 111, au coin de la rue St. Jean-Baptiste.—18 mai

30 PARTS à vendre dans le Steam boat RICHELIEU. S'adresser à A. & L. St. LOIS. 6 mai.

PIANO A VENDRE.

UNE personne qui part pour l'Angleterre, désire vendre un Piano de manufacture anglaise, valant 250 n'ayant que deux ans d'usage. L'instrument sera garanti de lère qualité, et restant d'accord 12 mois de mal—25 mai.

ESSENCE D'EPINETTE.

A VENDRE à bon marché, BENJ. WORKMAN & CIE. 27 juillet. Rue St. Paul, au coin de la Do uss